

# Les eaux bleues comme le ciel

La légende des eaux bleues

Une histoire d'amour...

Il advint que la folle aventure des croisades, aussi vaine que désastreuse, engendra une fort belle légende dans ce Val de Loire, si loin de la Terre Sainte. Il est permis de croire sans pour autant porter le glaive pour démontrer sa foi et repousser celle des autres. Même pour les élans du cœur, il arrive que ces folies viennent briser une belle histoire. Oublions ces détestables travers de l'espèce humaine et laissons-nous porter par cette histoire d'amour...

Agnès était la fille chérie du sire de Beaugency. D'une beauté à troubler bien des galants, elle n'avait d'yeux que pour le gentil Loys de Baule. Il est vrai que ces deux-là, avaient grandi en voisins tout en laissant naître une complicité qui se mua en passion avec l'âge. Pour tous, il était évident que le mariage scellerait ce qui était écrit depuis toujours.

Ils avaient tous deux atteint l'âge où l'union devenait possible. Agnès n'attendait que cet instant béni où son cher Loys ferait sa demande. Elle avait appris que son cher camarade avait demandé audience à son père, le sire de Beaugency. Elle ne doutait pas un seul instant du motif de sa venue. Elle en était tout émoustillée, se parant de sa plus belle robe pour l'accueillir.

Elle vit arriver non pas son amoureux mais un fier guerrier, armé de pieds en cape sur un destrier aux armes du roi de France. La pauvre eut alors un terrible pressentiment, elle se dissimula aux regards de celui qui ne venait pas parler d'amour dans pareil équipage, allant pleurer de rage dans sa chambre. Ainsi, lui aussi, préférait les illusions d'une quête guerrière au bonheur ineffable d'une passion partagée.

Loys en effet venait demander le soutien de son seigneur pour partir aux croisades. Le sire de Beaugency en fut flatté, adoubant ce brave écuyer, se faisant ainsi fierté que ses couleurs foulent la terre de notre Seigneur Jésus Christ pour la libérer des infidèles. Il ne pouvait imaginer le mal qu'il faisait à sa chère fille, validant un projet qui mettait en danger son rêve de bonheur. Les hommes de cette époque étaient souvent aveuglés par des projets belliqueux.

Loys partit donc pour cette folle épopée tandis que Agnès se morfondait tout en priant chaque jour pour que nul malheur n'arrive à celui dont elle espérait le retour. Sa vie avait changé, la jeune fille souriante et insouciant qui était le rayon de soleil de ce château austère, était désormais morose et silencieuse. Une métamorphose qui n'échappait qu'à son père.

Le temps passa, infiniment lent, horriblement tourmenté. La pauvre fille n'était pas sans entendre les nouvelles catastrophiques qui parvenaient de cette entreprise guerrière délirante. Elle désespérait de retrouver son amoureux, elle lui en voulait d'avoir écouté les sirènes d'une gloire illusoire et d'une promesse d'éternité absurde. Elle avait bien raison puisque le pire arriva, faisant basculer son existence dans l'effroi...

Le sire de Beaugency avait depuis longtemps oublié son aventureux écuyer. Il avait d'autres soucis en tête dans la gestion quotidienne de son domaine. Parmi ces soucis que l'on qualifierait aujourd'hui d'économique, il fallait inclure le mariage de sa fille qui pouvait

constituer une promesse d'alliance profitable. L'amour n'avait pas sa place dans pareille condition. Il avait même trouvé ce mari qui allait servir de nouveaux desseins.

Quand Agnès fut avertie de la décision de son père, elle comprit que ce choix ne supporterait aucune contestation. Elle était au désespoir et préféra se retirer du monde plutôt que d'épouser un autre que son cher Loys. Puisque son amoureux avait préféré la croix à la bague, elle confirmerait son choix en se donnant elle aussi à Jésus Christ.

Elle entra au couvent, sacrifiant ainsi son existence pour fuir un mariage dont elle ne voulait pas. C'est alors, terrible coïncidence, épouvantable rebondissement, que contre toute attente, alors que tous ici, le pensaient être du nombre considérable des croisés ayant perdu la vie en terre sainte, qu'arriva un Loys, transfiguré par une terrible aventure. Le fier guerrier avait laissé place à un pauvre pèlerin amaigri, épuisé, ayant perdu tant de compagnons qu'il portait toute la misère du monde sur ses épaules. Pourtant, s'il avait survécu, s'il était parvenu à revenir en dépit de la perte de tous ses biens, ce n'était que mu par le désir de retrouver son Agnès.

Leurs retrouvailles ne furent pas de celles dont ils avaient rêvé. Elle ne pouvait plus se donner, il le comprit immédiatement en la voyant dans cette robe, qu'il l'avait perdue à jamais. Au lieu de se faire une raison, d'accepter ce qu'il avait provoqué par son projet insensé, le jeune homme voulut avant sans doute de sacrifier sa vie à son désespoir, unir leurs corps en une unique fusion terrestre.

Agnès, en dépit du bonheur immense qui étreignit son cœur en retrouvant son amoureux, ne pouvait plus rompre ses vœux sacrés. Elle avait accepté de le rencontrer pour un ultime adieu en se retrouvant dans la discrétion du bassin du moulin de la Héraye. Loys embarqua sœur Agnès sur une barque pour échapper aux oreilles indiscretes.

Après bien des confidences, des pleurs, des aveux déchirants, des regrets éternels, le garçon au plus fort de sa passion, convia sa chère Agnès à trahir ses vœux pour célébrer à jamais cet amour brûlant. Pour la nonne désormais, ce souhait qu'elle partageait au plus intime d'elle-même était totalement impossible. Elle repoussa les assauts de celui qu'elle désirait tant.

Il y eut grand tumulte dans cette barque et les appels au secours d'une Agnès qui sentait sa détermination défaillir. Le ciel l'entendit. Un archange déchira la nue pour apporter à la malheureuse la plume des vierges martyres. Agnès reçut cette offrande avec la certitude qu'elle recevait là un message de Dieu en personne.

Agnès enlaça son Loys en une fusion qui bouleversa ces deux êtres alors que la barque chavirait dans les flots. Ils sombrèrent en une extase amoureuse sans pareille dans les profondeurs de ce bassin. Le lendemain, chose étonnante, le meunier trouva les deux corps, côte à côte, main dans la main, couchés sur la berge, comme s'ils dormaient, le visage éclairé d'un sourire étincelant. L'homme se retourna et constata que les eaux de son bassin avait pris une merveilleuse couleur émeraude, exprimant ainsi l'union éternelle de ses deux-là.

À contre-destin.